

Alain-Fournier : du lycée Voltaire au *Grand Meaulnes*

Dans le cadre du centenaire du « Grand Meaulnes », une exposition et une conférence organisées par l'Amicale des Anciens du Lycée Voltaire de Paris (AALVP) et l'association des Amis de Jacques Rivière et d'Alain-Fournier (AJRAF), se sont tenues début octobre en Mairie du 11^e. L'occasion de revenir sur la vie et l'œuvre d'Alain-Fournier.



droits réservés

Il découvre Paris, à 12 ans

Né Henri Alban Fournier, le 3 octobre 1886, à La Chapelle-d'Angillon dans le Cher, celui qui prendra plus tard le nom d'Alain-Fournier va grandir dans ce département jusqu'à l'âge de douze ans. Instituteurs à Épineuil-le-Fleurieu depuis 1891, ses parents lui souhaitent une carrière plus « brillante » que la leur et ont déjà en tête l'École Normale de la rue d'Ulm : reçu premier du canton au certificat d'études, le jeune Henri poursuivra ses études à Paris. Dès la rentrée d'octobre 1898, il rejoint la classe de sixième classique du lycée Voltaire, situé en haut de l'avenue de la République, au pied de la colline de Ménilmontant, dans un quartier populaire.

Au 196, rue de la Roquette

Augustin et Marie-Albanie craignent néanmoins pour leur fils aîné les rigueurs de l'internat. Heureux hasard, une ancienne institutrice d'Épineuil, Madame Bijard a ouvert un pensionnat de jeunes filles au 196, rue de la Roquette. Elle propose un échange : son fils de cinq ans se rendra à l'école d'Épineuil tandis qu'elle accueillera chez elle le nouveau lycéen. Henri y reste ainsi jusqu'en octobre 1900 avant d'être finalement pensionnaire au lycée Voltaire.

Mort au combat à 27 ans

Après avoir récolté presque tous les prix d'excellence à Voltaire et obtenu son baccalauréat au lycée de Bourges, il poursuit ses études supérieures de lettres au lycée Lakanal, à Sceaux, où il se lie d'amitié avec Jacques Rivière, qui épousera, quelques années plus tard, sa sœur Isabelle. Mais c'est à Paris, au lycée Louis-le-Grand qu'il prépare le concours d'entrée à l'École normale supérieure.

A 18 ans, il rencontre Yvonne de Quiévrecourt avec qui il vivra un amour impossible qui le marquera au point de s'en inspirer pour le personnage d'Yvonne de Galais dans *Le Grand Meaulnes*. Après avoir échoué à l'oral de Normale Sup en 1907, il effectue deux années de service militaire avant d'être engagé comme chroniqueur littéraire à Paris-Journal. Il publie alors des poèmes, essais et contes, devient un proche de Charles Péguy et de Marguerite Audoux et élabore lentement *Le Grand Meaulnes* qui manque de très peu le prix Goncourt en 1913. Écrivain désormais célèbre, le lieutenant de réserve Henri Alban Fournier est mobilisé le 2 août 1914. Il meurt au combat à la « Tranchée de Calonne » le 22 septembre, à l'âge de 27 ans.

Informations recueillies notamment dans le livre « Alain-Fournier et le Paris du Grand Meaulnes » de Michel Baranger, paru aux Éditions Artna.



© Michel Pourny

↑ Vendredi 30 septembre, Patrick Bloche, Député-Maire du 11^e, a inauguré l'exposition aux côtés de Jean-Pierre Preud'homme, Proviseur du Lycée Voltaire, de Anne-Marie Jaffuel, Principale du collège Alain-Fournier et de Stanislas Trinssoutrop, Président de l'AALVP.



© Michel Pourny

↑ Alain Libolt et Brigitte Fossey ont interprété François Seurel et Yvonne de Galais dans « Le Grand Meaulnes », réalisé par Jean-Gabriel Albicocco, et sont ici aux côtés d'Agathe Corre-Rivière, petite-nièce d'Alain-Fournier et secrétaire de l'AJRAF, et de Marie-Anne Rivière, mère d'Agathe. Tous quatre ont participé à la conférence consacrée aux « images du Grand Meaulnes » avec José Manuel Cano Lopez, metteur en scène, Bernard Capo, auteur de bande dessinée et Marc Robin, photographe.



↑ Près de 300 personnes ont assisté, lundi 30 septembre, au vernissage de la double exposition « Alain-Fournier : du lycée Voltaire au Grand Meaulnes » et « Les images du grand Meaulnes » (soixante œuvres exposées) ainsi qu'à la conférence qui s'est tenue le lendemain.